

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 25 (1957)
Heft: 2

Artikel: Rue
Autor: Provence, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gence pour retenir notre attention, lorsqu'il aborde le terrain où il sait raconter ses lecteurs. C'est égal, je ne me suis pas ennuyé.

L'année qui se termine au moment où j'écris ne se sera pas, pour moi, nettement différenciée des précédentes. A quoi bon, en ce qui nous concerne intimement, ces limites arbitraires des Premier Janvier qui se succèdent? Les lettres qui s'amoncellent évoquent autant de présences qui rejoignent un moment notre solitude. On a tout loisir de rêver à la suite des choses de rêver complaisamment comme M. HECQUET excelle à le faire. Ce que je désire plutôt sans trop y parvenir, c'est de ne m'attendrir que sur ce qui le mérite profondément, de ne verser que de «vraies larmes» selon le mot de LEAUTAUD parlant du sentimentalisme, et de ne tenir mes complaisances et mes inclinations passagères que pour des jeux séduisants de l'esprit.

Pierre CORET.

RUE

Garçon de vingt ans
En pleine nuit
Je t'offre cette boule de verre
Où la neige tombe
Silencieuse.

De l'autre côté de la rue
Devant ces faux diamants J'ai vu
Ton visage
Entier.

Je sais ce que veulent dire
Les noirs et les blancs
Et tes deux mains devant ce feu
Des fleurs rouges découpées
Pendues, fusillées au mur.

Reste là. Je sens ta peau
Etrange.
Ne vieillis pas. Joue ce grand jeu
Mystérieux
Le scandale de ta pureté.

Tu as peur. Ton coeur se retourne
Sur des mosaïques d'amour
Incertain.

Pierre Provence.